

---

## Anthropologie des espaces politiques

Jean-François Gossiaux

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17587>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 385-387

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Jean-François Gossiaux, « Anthropologie des espaces politiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17587>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Anthropologie des espaces politiques

Jean-François Gossiaux

---

Jean-François Gossiaux, *directeur d'études*

## 1. Logiques ethniques et formes politiques : exemples du Sud-Est européen

- 1 EN ouverture du séminaire, l'aporie à laquelle se heurte la définition anthropologique de l'ethnie a été mise en correspondance avec la façon dont les institutions internationales renoncent à définir juridiquement la notion de minorité pour la considérer explicitement comme une matière de fait et non une question de droit. Cette impuissance théorique n'invalide pas les différents modes d'instrumentalisation d'une ethnicité essentialisée. Les séances suivantes ont été consacrées à deux exemples contraires des rapports entre la logique ethnique et les structures de l'État-nation. En République de Macédoine, cette logique, qui entre en résonance avec les injonctions des institutions internationales, tend, sinon à faire formellement éclater l'État-nation, du moins à le soumettre à ses contraintes. À l'inverse, le cas des Valaques de Bulgarie montre comment le cadre de l'État-nation peut contraindre les élaborations politiques de l'ethnicité, au point d'en subvertir le sens.
- 2 On s'est ensuite interrogé sur les relations entre l'ethnique et le religieux, non pas d'un point de vue définitionnel, mais à travers leurs usages politiques, notamment dans les situations conflictuelles. Ainsi, dans quelle mesure la religion a-t-elle constitué un facteur autonome dans les guerres yougoslaves, et dans quelle mesure a-t-elle été le mode de marquage de clivages identitaires de type ethnique ou nationalitaire ? Si chacun des belligérants a pu affirmer, à l'instar d'Ilija Izetbegovic : « Nous avons la bénédiction de Dieu », l'inspiration divine n'a transcendé aucun clivage national. La Bosnie et le Kosovo sont restés des terrains de conflit séparés. Dans les Balkans, la religion a joué essentiellement un rôle de division, ou, plus précisément, de marqueur

de divisions. Elle n'a été activée durant la décomposition de la Yougoslavie qu'en tant qu'elle était au service de la nationalité. À son rôle de marqueur est naturellement associée une fonction de légitimation quant aux territoires contestés. Une séance consacrée aux regards albanais et serbe sur le Kosovo a permis de dégager deux paradigmes de légitimité concurrents, celui de l'autochtonie (mis en avant par les Albanais) et celui du droit divin (avancé par les Serbes). Face à l'efficacité politique de l'autochtonie, cependant, ce dernier fait figure d'argumentation par défaut, illustration supplémentaire du rôle supplétif conféré à la religion dans les conflits régionaux.

- 3 Un résultat, récurrent à travers l'histoire, de ces conflits est l'intervention des « grandes puissances » (*alias* la « communauté internationale »). Mariella Pandolfi (Université de Montréal) a analysé les formes contemporaines de cette intervention, qui, fondée sur l'idée d'ingérence humanitaire, se pérennise à travers une sorte de transition permanente structurant politiquement les sociétés locales.

## 2. Espaces et pouvoirs : phénomènes de transition dans des sociétés de tradition nomade (Sibérie, Asie centrale, Afrique) (avec André Bourgeot, *directeur de recherche au CNRS* et Boris Pétric, *chargé de recherche au CNRS*)

- 4 Comme les années précédentes, le séminaire s'est articulé autour d'une recherche collective portant sur trois régions situées respectivement dans la Fédération de Russie (territoire autonome bouriate d'Aga), au Kirghizstan et au Niger. Le thème en a été la construction des espaces politiques saisis à un niveau global, articulée à la configuration (ou la reconfiguration) des pouvoirs locaux, dans un contexte de mutations économiques (décollectivisation partielle ou totale, apparitions de nouvelles activités – cultures céréalières, jardinage... –, à côté ou à la place de l'élevage nomade ou transhumant). Une question centrale a été celle de la distinction (et de la réalité) des pouvoirs politique et économique, et des rapports entre les figures traditionnelles du pouvoir et d'éventuelles nouvelles élites (cadres politiques, nouveaux entrepreneurs).
- 5 Plusieurs séances ont été assurées avec la participation de collaborateurs de la recherche en cours : Isabelle Ohayon, à propos de la formation des espaces politiques au Kirghizstan, Svetlana Jacquesson, à propos des pouvoirs locaux et des modes de gestion du foncier pastoral chez les Kirghizes. Par ailleurs, David Gulette (Université de Cambridge) est intervenu sur le thème : « Parenté, État, tribalisme. Généalogie de la République kirghize ». Thomas Cantens a présenté une approche méthodologique de la gestion sociale de l'eau dans la région de Tombouctou (Mali). Enfin, Ibrahima Sall a traité de la question identitaire et des migrations internationales chez les Fulbe (Mali, Mauritanie, Sénégal).

### Publications

- *Vlast i etnos na Balkanite*, Sofia, LIK, 2004, 276 p. [trad. bulgare de *Pouvoirs ethniques dans les Balkans*].

- Avec B. Pétric, Sv. Jacquesson, A. Bourgeot, « L'émergence de nouveaux pouvoirs locaux sur les cendres d'un kolkhoze kirghize (oblast de Naryn) », *Cahiers d'Asie centrale*, 13-14, 2004, p. 21-44.
  - « Religion, ethnicité, guerre. Le conflit yougoslave », *Divinatio. Studia culturologica series*, 21, 2005, p. 157-168.
- 

## INDEX

**Thèmes :** Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie